

soupçonner, sont plus inutiles encore, que bien fondés, puisqu'il est vrai que les faits sont attestés par des témoins véridiques qui ne pouvaient avoir aucun intérêt à déguiser la vérité. Mais M. Bertrand ne voit encore dans tous ces phénomènes, qu'une nouvelle forme de cet état qu'il nomme *l'extase*.

20. *Les Trembleurs de Cézennes* étaient des protestants qui, depuis longtems en butte aux persécutions les plus cruelles qu'on leur faisait éprouver par la révocation de l'Edit de Nantes, tombèrent dans un état de convulsions pendant lesquelles ils se mirent à prêcher et prophétiser sur le triomphe prochain de leur cause et la fin de leur persécution. C'était dans le lieu où ils s'assemblaient pour chanter des psaumes, que l'inspiration les prenait. Celui qui se sentait saisi du Saint-Esprit était tout-à-coup jeté à la renverse, tremblait de tout son corps, puis se mettait à prêcher et à prophétiser. Quand il avait cessé, un autre recommençait, et quelquefois plusieurs mêmes prêchaient en même tems. Ceux à qui le Saint-Esprit se communiquait ainsi étaient toujours écoutés avec beaucoup de déférence et devenaient les chefs de la troupe.

Des témoins assurent avoir vu des enfants de trois et quatre ans, et même un de quinze mois, tomber dans cet état d'extase. Les trembleurs possédaient aussi la faculté de parler des langues étrangères, et pouvaient lire dans la pensée. De même que les convulsionnaires de Saint-Médard, quelques-uns consentirent à s'exposer sur un bûcher en feu, sans éprouver ni douleur ni suffocation. De même aussi que chez les somnambules, il perdaient le souvenir de tout ce qui s'était passé dans leur état d'extase. Un Avocat de Paris, qui fit le voyage exprès, affirme avoir vu toutes ces merveilles dans une jeune fille de seize à dix-sept ans, connue sous le nom de *la Bergère du Cret*. Ce qu'elle présentait de parti-